

ÉDITO

ECOPHYTO : un plan renoué

Le Ministre de l'agriculture a annoncé le 30 janvier 2015 le lancement d'un nouveau plan Ecophyto qui reporte à 2025 la réduction de 50 % des pesticides. Un palier intermédiaire de 25 % de réduction est prévu en 2020. Doté de nouveaux outils incitateurs, d'un budget annuel qui passe de 40 à 70 millions d'euros et d'une gouvernance nationale et régionale simplifiée, il s'inscrit au cœur du projet agro-écologique pour la France. Pour les DOM, ce plan prévoit de construire une agro-écologie tropicale axée sur la réduction des pesticides. En Guyane, cette construction s'appuiera sur le Réseau d'Innovation et de Transfert Agricole et sur le financement du prochain Programme de Développement Rural de la Guyane. La publication du nouveau plan Ecophyto est prévue en juin 2015 pour une mise en application au second semestre.

En savoir plus sur <http://agriculture.gouv.fr/Conference-an-1-agroecologie>.

Xavier VANT, Directeur de l'Agriculture, de l'Alimentation et de la Forêt de Guyane.

AGENDA

- **Bulletin de Santé du Végétal** : en janvier 2015
- **Réunion communication RITA 2** : le 16/01
- **Présentation des grands axes du nouveau plan Ecophyto (national)** : le 30/01
- **Formation Certiphyto Conseil à la Chambre d'agriculture par l'APIFIVEG** : le 02/02
- **Tour de champs « maraîchage »** par Bio Savane : le 09/02
- **Atelier calendrier lunaire présenté par Michel Gros – REAGI** : le 12/02 par Bio Savane
- **Salon de l'agriculture à Paris** : du 21/02 au 02/03
- **Séminaire RITA à Paris** : du 24 au 28/02
- **CROPSAV Comité Régional d'Orientement des Politiques Sanitaires Animales et Végétales** : en mars, avril
- **Publication du nouveau plan Ecophyto après consultation publique (national)** : en juin 2015
- **Déploiement des actions du nouveau plan Ecophyto (national)** : second semestre 2015
- **Collecte des déchets d'origine agricole (PPNU, EVPP, plastiques agricoles)** : en septembre 2015

SOMMAIRE

LE SUJET P2
LES MALADIES ET RAVAGEURS SUR FRUITIERS

ZOOM SUR P3

- **DES BIO-AGRESSEURS : LE PUCERON**
- **DES BONNES PRATIQUES : LES PLANTES-RELAIS**

LES PROJETS P4

- **...EN GUYANE**
- **...AUTOUR DE CHEZ NOUS**

LA REGLEMENTATION P4

RETOUR SUR UN ÉVÈNEMENT :

La collecte des déchets d'origine agricole à Cacao et Javouhey.

Rédigé par Anaïs Lamantia de la DAAF

En septembre dernier, la Chambre d'Agriculture et la DAAF ont organisé une collecte gratuite et anonyme de déchets agricoles à Cacao et Javouhey. Plus de 3 tonnes de Produits Phytosanitaires Non Utilisables (PPNU : produits périmés ou plus homologués), une soixantaine d'Emballages Vides de Produits Phytosanitaires (EVPP) et l'équivalent d'une benne et demie de plastiques agricoles usagés (bâches, sacs d'engrais, ...) ont été récupérés. Ces déchets ont ensuite été envoyés vers les filières de tri : la déchetterie de Cayenne pour les plastiques et en métropole, dans une entreprise habilitée, pour les EVPP et les PPNU.

La prochaine collecte est déjà prévue pour septembre 2015 et sera élargie aux communes de Régina, Cacao, Macouria, Iracoubo, Mana et Javouhey.



Site de collecte à Javouhey, septembre 2015.
Photo : DAAF

DU NOUVEAU DANS LE RÉSEAU

- **UN RAPPORT** « Intégration de *Canavalia ensiformis* en inter-rang de papayers pour réduire l'enherbement » - Anaïs Lamantia (anaïs.lamantia@agriculture.gouv.fr) et Julie Launay (pfifig@hotmail.fr).
- **DES FICHES TECHNIQUES** : 3 fiches par Jean Guyot du CIRAD, « comment lutter contre les pourritures du fruit et les coups de soleil sur cultures d'ananas », « comment gérer l'enherbement sans traitement chimique sur ananas » et « comment gérer son verger de mandarines pour lutter contre le SCAB ». Contact : r.ecophyto.973@orange.fr - 1 fiche par Charlotte Gourmel de Bio Savane, « Des plantes pour favoriser les auxiliaires des cultures ». Contact : technicien.biosavane@gmail.com.
- **APPEL À PROJET** communication Ecophyto, jusqu'au 30 avril.
- **DES DÉPARTS** : Jean-Marc Thévenin animateur RITA, remplacé par Loïc Lafay. Christophe Mittenbuhler - Adjoint au chef du service Economie Agricole et Forestière et animateur RITA pour la DAAF.

Frédéric Biro - Chef de cultures au lycée agricole de Matiti, remplacé par Rémi Vandaële.

- **DES ARRIVÉES** : Thibault Guingand, agent Ecophyto axe 8 à la Chambre le 05/01/2015, en remplacement de Alain Dizout. Sophie Quinquenel, agent Ecophyto axe 6 à la Chambre le 12/01/2012, en remplacement de Marianne Duncombe. Antoine Berton, agent Ecophyto axe 5 à la Chambre le 30/03/2015, en remplacement de Jocelyn Clet.

Déménagement de la Chambre d'agriculture à Family Plaza, à l'ancienne place Sensamar décembre 2014 : Chambre d'agriculture de GUYANE, ZA Terca - Rond point de Balata BP 544 97333 CAYENNE Cedex.

Regroupement des deux bâtiments de la DAAF (parc Rebard et boulevard de la République) dans le nouveau bâtiment situé Parc Rebard à partir du 02/03/2015.



LE SUJET : LES MALADIES ET RAVAGEURS SUR FRUITIERS.

PAROLE D'AGRICULTEURS

LE BALAI DE SORCIERE DU CUPUAÇU

Vu par Bruno Ricardou, arboriculteur à Régina. Rédigé par Hélène Ster de Bio Savane



Balais de sorcière sur Cupuaçu.
Bruno Ricardou - Photo : Aline Lamarque
MFR EST, Février 2015

Le carnaval est terminé, pourtant les cupuaçus sont encore vêtus de leurs balais de sorcière...

Bruno Ricardou, arboriculteur à Régina, est confronté à la présence d'un champignon sur ses cupuaçus (*Theobroma grandiflorum*). Ce champignon nommé *Moniliophthora perniciosa* provoque ce qu'on appelle des « **balais de sorcière** » sur les cupuaçus et cacaoyers. Le parasite pénètre les tissus très jeunes et entraîne la formation d'excroissances végétatives anarchiques. « **Il se forme une boursouffure en bout de branche, et plusieurs rameaux poussent formant un balai de sorcière** » témoigne Bruno. Petit à petit, sans intervention, les rameaux et les branches se dessèchent et meurent. Les chérelles (jeunes fruits) et cabosses également peuvent

être atteintes : jaunissement, nécrose, déformation. L'arbre ne meurt pas forcément mais le rendement diminue.

« **Dès que je vois apparaître des fleurs et bourgeons anormaux en grappe, je sais que la branche est touchée. J'essaie de faire en sorte que le champignon ne se propage pas trop en intervenant le plus tôt possible : en fin de saison sèche, je taille à environ 20 cm en-dessous et je brûle.** ».

En effet, les spores répandues par le vent germent en saison des pluies. La taille dite « **phytosanitaire** » est un bon moyen de lutte, à condition d'intervenir au moment où le balai est vert. Bruno nous apprend également que lors d'un récent voyage à Macapa organisé par Bio Savane, l'Embrapa a mis au point des variétés plus résistantes.



Balais de sorcière sur Cupuaçu.
Photo : Aline Lamarque MFR EST, Février 2015

Pour plus d'informations : technicien.biosavane@gmail.com

PAROLE DE TECHNICIENS

TECHNIQUE D'EFFEUILLAGES CONTRE LES CERCOSPORIOSES DU BANANIER.

Vu par Loïc Lafay, animateur RITA

Les cercosporioses (jaunes et noires) sont des maladies dues à deux champignons. Le premier va provoquer des lésions en priorité sur la face supérieure des feuilles, et le second sur la face inférieure. Un dessèchement des feuilles apparaît, et entraîne une perte de production (**jusqu'à 50% de la récolte**).

La meilleure technique de lutte consiste à couper les feuilles contaminées. Il est possible de faire des coupes ciblées, de ne retirer que la partie des feuilles nécrosée. Si celles-ci sont contaminées à plus de 20%, il faut obligatoirement supprimer la feuille entière. La cercosporiose noire étant la plus agressive, il est préférable de laisser au sol les feuilles coupées « sur le dos ». La face inférieure est exposée à l'air et au soleil, ce qui limite le développement des spores de champignons de cercosporiose noire.



Feuille de bananier contaminée par les cercosporioses jaune et noire - Photo CIRAD.

Cette opération culturale est à réaliser le plus fréquemment possible (au moins deux fois par mois). Si l'effeuillage est effectué régulièrement, on peut compter un temps de travail de 10s par pied, soit environ **4H30 pour un hectare (densité de 1660 pieds/ha)**. Il s'agit donc d'une **opération culturale qui coûte peu, et rapporte beaucoup**.

Pour plus d'informations : loic.lafay@cirad.fr

QUELQUES PRÉCAUTIONS À PRENDRE POUR PLANTER DES ANANAS.

Vu par Jean Guyot, chercheur au CIRAD

Certaines précautions sont à prendre dès la mise en place d'une parcelle d'ananas pour éviter quelques problèmes phytosanitaires fréquents. L'ananas ne supporte pas les excès d'eau et doit donc être planté dans des parcelles bien drainées, sur billons en cas de risque de stagnation d'eau. L'ananas peut aussi être victime d'attaques de symphiles (minuscules mille-pattes) qui vivent dans la terre et dévorent les racines des jeunes plants, et de wilt, maladie véhiculée par les cochenilles qui entraîne de fortes pertes de rendement. Il est donc indispensable de prélever les rejets sur des plants sains et de procéder au parage (élimination des feuilles de la base du rejet). Les plants sont ensuite laissés tête en bas durant 2 à 3 jours afin que le soleil détruise les cochenilles. Le parage permet aussi au plant de



Ananas atteints de wilt - Photo : Jean Guyot

s'enraciner rapidement et d'échapper aux attaques de symphiles.

Pour plus d'informations : jean.guyot@cirad.fr



Rejets parés et exposés au soleil - Photo : Jean Guyot

LA LUTTE INTÉGRÉE ET L'AUGMENTORIUM POUR LUTTER CONTRE LA MOUCHE DES FRUITS SUR GOYAVIER.

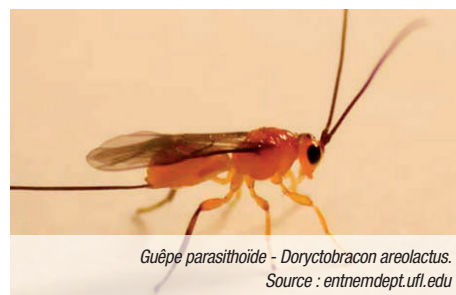
Vu par Anaïs Lamantia, DAAF-SALIM

Anastrepha striata, plus connue sous le nom de «mouche de la goyave», pond ses oeufs dans les goyaves. Les asticots se nourrissent ensuite de la chair du fruit le rendant ainsi impropre à la consommation.

La conduite simultanée de différentes techniques de lutte permet de réduire les populations de ce ravageur : élimination des goyaves piquées, piégeage à l'aide de levure, traitement au Syneïs Appat®

(insecticide à base de spinosad, autorisé en agriculture biologique) ou encore la mise en place d'un augmentorium. L'augmentorium est une structure fermée (par exemple un réfrigérateur usagé) que l'on place au milieu du verger et dans lequel les fruits piqués y sont déposés. Des trous de 2 mm sont percés dans l'augmentorium de sorte que les mouches des fruits émergentes ne puissent en sortir mais qu'en revanche les parasitoïdes, une guêpe (*Doryctobracon areolatus*), puissent en sortir pour occuper le verger et parasiter les larves de mouches. L'augmentorium a donc un double effet : limiter la population de ravageurs et multiplier le nombre d'auxiliaires. *Pour aller plus loin : fiche technique lutte contre la mouche des fruits sur goyavier de l'APAPAG, disponible sur guy@gri.*

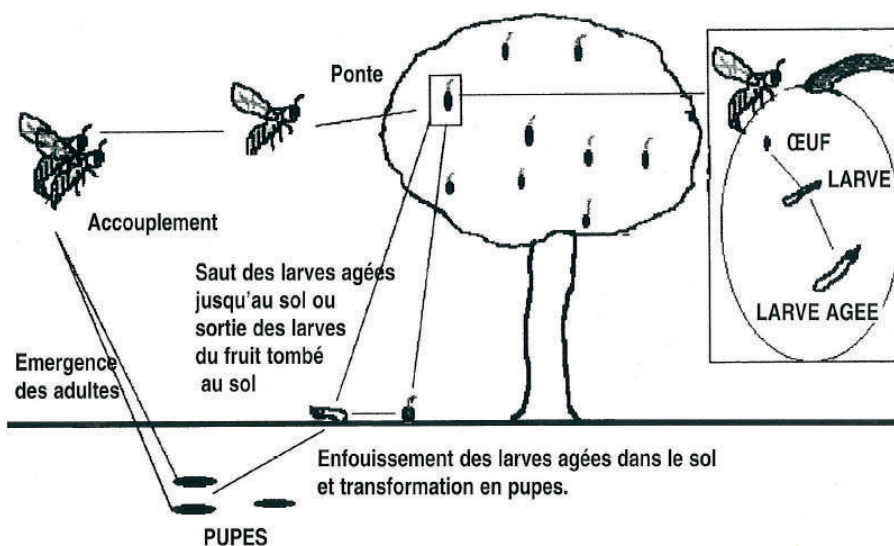
Pour plus d'informations : anais.lamantia@agriculture.gouv.fr



Guêpe parasitoïde - *Doryctobracon areolatus*.
Source : entnemdept.uff.edu



Augmentorium réalisé à partir d'un réfrigérateur usagé dans un verger de goyaviers. Photo : APAPAG / DAAF



Cycle biologique de la mouche des fruits. Source : Service de la Protection des Végétaux Guyane



ZOOM SUR...

DES BIOAGRESSEURS : LE PUCERON

Vu par Charlotte Gournel, entomologiste de Bio Savane

Les pucerons sont des piqueurs-suceurs de sève, ils se regroupent sur les tissus qui en contiennent le plus : rameaux jeunes, nervures de la face inférieure des feuilles, bourgeons, boutons floraux. Les prélèvements répétés de sève constituent une perte d'énergie pour la plante. Le miellat (déjections des pucerons) est convoité par plusieurs insectes, notamment les fourmis, et entraîne le développement de fumagine (dépôt noir causé par un champignon). Les pucerons sont vecteurs de virus, ils peuvent en introduire sur une parcelle ou accélérer la transmission d'un virus déjà présent d'une plante à l'autre. Les prédateurs naturels du puceron sont les adultes et les larves de coccinelles, et larves de syrphes.



Coccinelle et larve de syrph dans une colonie de pucerons. Photo : Bio Savane



Larve de coccinelle consommant des pucerons. Photo : Bio Savane

Pour aller plus loin : « Catalogue illustré des principaux insectes ravageurs et auxiliaires des cultures de Guyane » par Charlotte Gournel, disponible sur guy@gri.

Pour plus d'informations : technicien.biosavane@gmail.com

DES BONNES PRATIQUES : LES PLANTES-RELAIS POUR FAVORISER LES AUXILIAIRES

Vu par Charlotte Gournel, entomologiste de Bio Savane

L'intérêt des plantes-relais est de fournir des proies aux auxiliaires des cultures de manière continue, pour qu'ils restent sur la parcelle, même en fin de culture.

Par exemple, le sorgho peut être établi avec les cultures maraîchères et fruitières. Il héberge des ravageurs spécifiques des graminées, qui n'attaquent donc pas les cultures maraîchères et fruitières. Grâce au sorgho, les prédateurs et parasitoïdes de pucerons peuvent bénéficier des colonies de *Rhopalosiphum maidis*. Le sorgho présente également l'intérêt de produire de grandes quantités de pollen et d'abriter de nombreuses araignées. Il peut être établi en haies vives, qui jouent le rôle de brise vent, et limitent la dispersion des insectes ravageurs.



Larves de coccinelles dans les colonies de pucerons du sorgho - Photo : Bio Savane

Pour aller plus loin : fiche « La lutte biologique par conservation – Des plantes pour favoriser les auxiliaires de cultures » par Charlotte Gournel, disponible sur guy@gri.

Pour plus d'informations : technicien.biosavane@gmail.com



DES PROJETS :

POUR RÉDUIRE L'UTILISATION DES PRODUITS PHYTOSANITAIRES...

... EN GUYANE

Thème	Projet en cours de réalisation	Localisation	Référent
Lutte intégrée	Ensachages sur corossol pour lutter contre <i>Cerconota anonella</i> et <i>Bephratelloides</i> . Mise en place du piégeage pour lutter contre la mouche des fruits sur goyaviers.	La Carapa Macouria	Anaïs Lamantia - DAAF et Héléne Ster Bio Savane
	Sur mandarine contre le scab (observations/suivi de 12 vergers et tests : traitements ciblés, tailles sanitaires, filets de protection,...)	Cacao - Régina Javouhey Macouria	Jean Guyot - Cirad
	Itinéraires techniques sur ananas peu consommateurs d'intrants	Iracoubo	Jean Guyot- CIRAD
	Solarisation en plein champs pour lutter contre le flétrissement bactérien (au vu des résultats de l'APAPAG).	Cacao	Anais Lamantia - DAAF, Sophie Quinquenel - Chambre d'agriculture et Florent Garcia-Vilar - CFPPA
	Greffage sur tomate pour lutter contre flétrissement bactérien. Projet en cours pour l'amélioration d'itinéraires techniques sur tomate.	Mana	Julie Inghilleri GDA de Mana

Pour la maîtrise de l'enherbement, les projets plantes de couvertures sous citronniers et paillages sur ananas, présentés dans la lettre Ecophyto N°1, sont toujours en cours.

...AUTOUR DE CHEZ NOUS

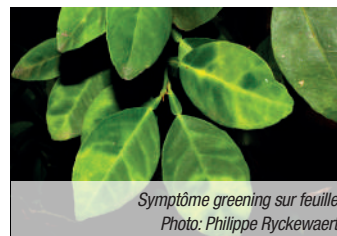
LA LUTTE CONTRE LE GREENING PAR DES MÉTHODES AGRO-ÉCOLOGIQUES EN MARTINIQUE.

Rédigé par Philippe Ryckewaert, entomologiste au CIRAD de Martinique.

Le greening est une maladie des agrumes causée par une bactérie, transmise par certaines espèces de psylles, mais aussi par greffage. Cette bactérie provoque la mort des agrumes. Il n'existe pas actuellement de variétés résistantes. La Guyane reste le seul DOM non atteint. Les symptômes peuvent être facilement confondus avec des carences. En Martinique, les mesures préventives contre le greening, sont l'assainissement par élimination des arbres malades, la production de plants certifiés sains par des pépiniéristes

agréés (serres « insect-proof ») et la limitation du psylle dès la plantation. La lutte chimique s'avère souvent peu efficace. Il existe une guêpe (*Tamarixia radiata*) qui parasite les larves du psylle asiatique. Des programmes de recherche ont démarré pour créer de nouvelles variétés d'agrumes et de porte-greffes plus résistants, mais aussi pour mettre au point des méthodes agro-écologiques afin de diminuer les populations de psylle.

Pour plus d'informations : philippe.ryckewart@cirad.fr



Symptôme greening sur feuille
Photo: Philippe Ryckewaert



Psylle adulte
Photo: Philippe Ryckewaert



L'ACTIVITÉ CONSEIL : QUE PRÉCISE LA RÉGLEMENTATION?

Rédigé par Gilles Sanchez, gérant d'Entreprise Agronomie Services

Quelques points importants concernant l'activité «conseil en produits phytopharmaceutiques» :

- La structure souhaitant faire du conseil doit obtenir un agrément «conseil» après audit par une entreprise habilitée par l'Etat.
- Les fonctions de vente et de conseil peuvent être maintenues dans une même entreprise, mais celle de conseil est soumise à un référentiel imposant entre autres qu'il n'y ait pas d'indexation de la rémunération sur le volume ou le chiffre d'affaires des ventes de produits.
- Une catégorie «conseil indépendant de toute activité de vente» fait également l'objet d'un agrément selon un référentiel (conseil écrit et signé basé sur un diagnostic, proposition de méthodes alternatives...).
- Le conseiller doit quand à lui avoir obtenu le Certiphyto conseil (valable 5 ans).

Pour plus d'informations : agronomie.services@gmail.com et damien.laplace@agriculture.gouv.fr



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
GUYANE

Pour participer
à la rédaction de la lettre :

Sophie Quinquenel
Conseillère Ecophyto

Chambre d'Agriculture de Guyane
97333 Cayenne Cedex
Tél : 0694 45 53 31 / 0594 29 61 95
Mél : r.ecophyto.973@orange.fr